

Mardi 5 juin 2018

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

INAUGURATIONS DES INSTALLATIONS JEAN-LUC VILMOUTH, CAFÉ LITTLE BOY LA MONTE YOUNG ET MARIAN ZAZEELA, DREAM HOUSE CARLOS CRUZ-DIEZ, ENVIRONNEMENT CHROMATIQUE

En écho à ses expositions, le Centre Pompidou-Metz accueille en juin 2018 trois nouvelles installations : *Café Little Boy* de Jean-Luc Vilmouth, *Dream House* de La Monte Young et Marian Zazeela et *Environnement Chromatique* de Carlos Cruz-Diez.

Contacts presse

Centre Pompidou-Metz

Agathe Bataille

Responsable des publics et de la communication

téléphone :

00 33 (0)3 87 15 39 83

mél : agathe.bataille@centrepompidou-metz.fr

Marion Petit

Chargée de communication

téléphone :

00 33 (0)3 87 15 52 76

mél : marion.petit@centrepompidou-metz.fr

Claudine Colin Communication

Pénélope Ponchelet

téléphone :

00 33 (0)1 42 72 60 01

mél : penelope@claudinecolin.com

Jean-Luc Vilmouth, *Café Little Boy*

Du 16.06.18 au 07.01.19



Jean-Luc Vilmouth, *Café Little Boy*, 2002 / Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne / © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Georges Meguerditchian/Dist. RMN-GP © Adagp, Paris 2018

Après la présentation du film *Lunch Time*, de l'installation *Jungle Science 1* en écho à Jardin infini. De Giverny à l'Amazonie, le Centre Pompidou-Metz présente une troisième œuvre de l'artiste lorrain Jean-Luc Vilmouth, *Café Little Boy*, clôturant la Saison japonaise.

Ces œuvres ont formé une libre trilogie, les trois actes d'un voyage conduisant les visiteurs au plus près de l'humain, au seuil de ces « lisières d'expériences, de ces conditions de

passages d'émotions et de façons d'être en contact avec l'environnement » que l'artiste, pour reprendre ses mots, crée comme une intensification et une augmentation de notre perception du réel.

Dans *Lunch Time* (2011-2014) Jean-Luc Vilmouth filmait une langue de terre dévastée à Yamamoto Cho, un an après le 11 mars 2011, à cinquante kilomètres de la centrale nucléaire de Fukushima Daïchi. Evacuant toute fascination pour le spectaculaire de cette apocalypse, Jean-Luc Vilmouth avait invité les habitants, survivants de cette communauté dévastée, à partager un repas, face à la mer, là où près de mille maisons ont été emportées.

La recherche esthétique de Jean-Luc Vilmouth traversée par des moments de « suspension, disparition et réapparition effective du réel » selon les mots de Paul Virilo, dans *L'esthétique de la disparition*, est à nouveau manifeste dans *Café Little Boy* (2002), espace ouvert à la réflexion, à la communication et à l'échange, qui prend le nom de code désignant la bombe atomique larguée sur la ville d'Hiroshima le 6 août 1945. Ce fragile monument de mémoire se présente comme un tableau vert sur lequel sont accrochées des photographies du tableau de l'école Fukuromachi, seul mur resté debout, où les survivants de l'explosion atomique venaient écrire des messages pour tenter de retrouver des membres de leur famille qui auraient aussi survécu.

Du 16 juin 2018 au 7 janvier 2019, cette installation est à son tour une invitation à composer une œuvre de mémoire collective, au sein de laquelle le présent dialogue avec les spectres du passé. Avec *Café Little Boy*, Jean-Luc Vilmouth tisse les émotions, les impressions, active une mémoire remise en mouvement. Cette poésie collective s'imisce dans les fissures invisibles de nos identités, vient qualifier ce vide et le rendre signifiant, invite à des échappées rêvées ou à des traversées au plus près de l'humain.

Extraits de la préface d'Emma Lavigne dans *Jean-Luc Vilmouth*, Centre National des Arts plastiques / Flammarion, Paris, 2017.

La Monte Young et Marian Zazeela, *Dream House*

Du 16.06.18 au 10.09.18



La Monte Young et Marian Zazeela, *Dream House*, 1990 © La Monte Young, © Marian Zazeela
Crédit photographique : Blaise Adilon

L'exposition L'Aventure de la couleur. Œuvres phares du Centre Pompidou présente une quarantaine de chefs-d'œuvre de la collection du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne. Elle propose une exploration thématique de la couleur, tantôt appréhendée comme un puissant vecteur d'émotions et de sensations, tantôt comme un support infini de réflexions sur la matérialité et la spiritualité de la peinture. Engagé dès 1946 dans son Aventure monochrome, Yves Klein confie pour sa part que « les couleurs sont des êtres vivants, [...] les véritables habitants de l'espace. »

En résonance avec L'Aventure de la couleur, le Centre Pompidou-Metz expose la *Dream House*, installation lumineuse et musicale créée à quatre mains par le duo d'artistes La Monte Young et Marian Zazeela.

C'est en 1962 que le compositeur américain La Monte Young crée *The Four Dreams of China* et prend conscience de son désir de « construire des œuvres musicales qui pourraient être jouées très longtemps, voir indéfiniment ». La même année, il rencontre la plasticienne et musicienne Marian Zazeela et dès le mois d'août 1963, ils conçoivent ensemble la première installation visuelle et sonore du nom de *Dream House*. Marian Zazeela y développe un système de lumières évolutives et colorées qu'elle place sur des mobiles. La Monte Young utilise quant à lui différents oscillateurs d'ondes sinusoïdales, oscilloscopes, amplificateurs et haut-parleurs pour produire des environnements de fréquences continues. La musique jouée, constituée de notes tenues pouvant être prolongées à l'infini, fait réagir de manière infime les mobiles suspendus. L'ombre projetée, résultant de la combinaison de plusieurs éclairages, crée de nouvelles formes en trois dimensions.

En 1967, La Monte Young et Marianne Zazeela rencontrent Pandit Prân Nath, spécialiste du raga indien et du style Kirana. Ils en deviennent les disciples en 1970 et le resteront jusqu'à sa mort en 1996. La Monte Young déclara à propos de Pandit Prân Nath : « C'est avec lui que j'ai véritablement compris ce que signifiait la transformation progressive d'une note continue ». La première installation de la *Dream House* au sein d'un lieu d'art a lieu dans la galerie Friedrich à Munich en juillet 1969, et de nombreuses autres sont

présentées dans des musées et galeries d'art en Europe et aux États-Unis les années suivantes, pour des durées de quelques jours à plusieurs années : Fondation Maeght, Saint Paul de Vence (1970) ; Documenta V, Kassel (1972) ; Dia Foundation, New York (de 1979 à 1985, puis en 1989–1990) ; Ruine der Künste, Berlin (1992); Centre Pompidou, Paris (1994–1995). En 1993, une *Dream House* est installée de façon permanente à la MELA Foundation de New York. En 1998, le Musée d'art contemporain de Lyon propose à Marian Zazeela et La Monte Young d'exposer l'œuvre dans une version définitive, qui entre dans la collection à l'issue de l'exposition.

Le visiteur qui pénètre dans cet espace baigné de lumière et de musique est invité à s'immerger littéralement dans le son et la couleur pour percevoir les nuances. Assis ou debout, immobile ou évoluant à son rythme au sein de l'espace, chaque visiteur peut apprécier les modulations sonores provoquées par ses propres mouvements, aussi infimes soient-ils. Cette expérience unique incite à l'introspection, à la méditation et au rêve. Le spectateur-auditeur voit la musique autant qu'il écoute la couleur, dans une pure perception synesthésique. Le temps semble ralenti et le rapport à l'espace et à la durée devient tout autre, entre le réel et l'imaginaire.

PROGRAMMATION ASSOCIÉE

Soirée La Monte Young Tribute

28.06.2018

À partir de 19:00 au Centre Pompidou-Metz

Dans le cadre du festival ONDES MESSINES, le Centre Pompidou-Metz propose en collaboration avec la Ville de Metz, la Cité musicale-Metz et BLIIDA une soirée autour de La Monte Young.

Conférence

19:00

La Monte Young : Musiques, Minimalismes et Répétitions avec l'auteur Amaury Cornut
La répétition existe depuis les premiers sons, bien avant la notion de « musique ».

Et, des milliers d'années après les premières flûtes en os, la répétition perdure. Au milieu du XX^e siècle elle va même devenir le leitmotiv d'un genre musical nouveau : la « musique minimaliste ». Grâce à elle, la musique évolue en permanence. Elle crée un agencement dans lequel l'artiste se fond pour imaginer les musiques d'aujourd'hui... que répéteront celles de demain. À l'aide de nombreux extraits audio Amaury Cornut retrace l'histoire de la musique à travers le prisme de la répétition.



Tribute to La Monte Young à la Philharmonie de Paris.
Photo Johannes Buf

Salon d'écoute

De 20:00 à 22:30

À l'issue de la conférence, Amaury Cornut propose un salon d'écoute de disques, qui vous permettra de plonger dans ces musiques étendues avec une écoute optimale.

Concert

20:30

La Monte Young Tribute – Etienne Jaumet, Sonic Boom

Étienne Jaumet (Zombie Zombie) s'associe au musicien anglais Peter Kember, plus connu sous le nom de scène de Sonic Boom et ex-Spacemen 3, pour une création autour de La Monte Young. Bien plus qu'un simple pionnier de la musique minimaliste, le compositeur La Monte Young exerce une forte influence sur des musiciens d'horizons divers. Une figure culte, moins médiatisée cependant que celle de ses confrères Terry Riley, Steve Reich ou Philip Glass, etc. Derrière leurs synthétiseurs analogiques, Étienne Jaumet et Peter Kember unissent ici leurs forces expérimentales pour célébrer la musique du compositeur américain.

Synthétiseurs analogiques : Étienne Jaumet & Sonic Boom

Chant : Céline Wadier

L'installation *Dream House* sera exceptionnellement ouverte en accès libre et gratuit de 18h à 21h.

Soirée minimaliste

04.07.2018

À partir de 20:00

Carte blanche à l'association Fragment en lien avec l'exposition La Monte Young, Marian Zazeela, Dream House, 1990.

Symmetries

20:00 Parvis du Centre Pompidou-Metz

Concert

49 Miniatures symétriques pour piano quatre mains de Tom Johnson (1981-1990) par Sophie Agnel & Barbara Dang

Les Symmetries sont une série de 49 pièces très courtes que le compositeur franco-américain Tom Johnson a écrites en 1980, utilisant pour cela une machine à écrire la musique. Ces dessins, composés entièrement de symboles de notation musicale, étaient une étude conceptuelle sur la symétrie dans la musique.

Sophie Agnel et Barbara Dang tracent, chacune à leur manière, une voie dans le paysage de la musique improvisée à travers leur usage très personnel du piano étendu.

Suivi de

Overlay

De Catherine Lamb par l'ensemble Dedalus

Pièce pour 6 musiciens, flûte, alto, violoncelle, saxophone, trombone et guitare.

Les couleurs du prisme, la mécanique du temps

Jacqueline Caux (2009)

22:30 Parvis du Centre Pompidou-Metz

Cinéma en plein air

Les couleurs du prisme, la mécanique du temps est inspiré par l'itinéraire d'un passeur: Daniel Caux, tout à la fois musicologue, essayiste, homme de radio, qui aura pratiqué une activité constante de découvreur dans le champ des musiques expérimentales, minimales, répétitives, postmodernes, et de la techno, ceci tout au long de ces quatre dernières décennies particulièrement riches en créations, inventions et expérimentations. Une plongée musicale au cœur des mondes de John Cage, Pauline Oliveros, La Monte Young, Terry Riley, Steve Reich, Philip Glass, Meredith Monk, Gavin Bryars et Richie Hawtin.

Écriture: Daniel Caux

Production et réalisation: Jacqueline Caux

Image: Claude Garnier, Patrick Ghiringhelli

Son: Éric Boisteau, Pascal Humbert Montage: Dora Soltani

Postproduction : Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

Service audiovisuel: Laurie Szulc

Chargée de production: Murielle Dos Santos

Étalonnage: Didier Coudraie Mixage: Jacques Guillot

Avec La Monte Young, Terry Riley, Steve Reich, Philip Glass, Pauline Oliveros, Meredith Monk, Gavin Bryars, Richie Hawtin aka Plastikman et, grâce à des archives, John Cage.

Cette projection sera précédée à 21:00 d'un échange avec la réalisatrice Jacqueline Caux.

Carlos Cruz-Diez, *Environnement Chromatique*

À partir du 28.06.18



Couleur Additive, 1986 Intervention éphémère sur un passage piéton pour l'exposition "Primeira Exposição Internacional de Esculturas Efêmeras", Fortaleza, Brésil
© Photo: Atelier Cruz-Diez Paris
© Adagp, Paris 2018

En coproduction avec la Ville de Metz pour le festival Constellations de Metz et la Cruz-Diez Art Foundation et en lien avec l'exposition L'Aventure de la couleur. Œuvres phares du Centre Pompidou, l'artiste Carlos Cruz-Diez est invité à intervenir de manière exceptionnelle sur le Parvis des Droits de l'Homme. Après les rues de Mexico, Paris ou Miami, l'artiste investit le sol aux abords du Centre Pompidou-Metz.

Pour Carlos Cruz-Diez, la couleur a le pouvoir de transfigurer le monde qui nous entoure. Ses œuvres explorent depuis la fin des années 1950 la condition éphémère, instable et ambiguë de la couleur. Celle-ci devient un événement, une réalité qui évolue dans l'espace et le temps et donne son sens profond à la perception immédiate.

« J'ai toujours voulu — dit Cruz-Diez — lancer la couleur au-delà de son support, la projeter dans l'espace. Pour moi, la couleur n'est pas juste une anecdote de la forme, elle n'est pas seulement le rouge de la pomme, le bleu du ciel. La couleur est autonome, fugace, en mouvement perpétuel. La couleur est comme la vie : un présent permanent. »

Pour le Centre Pompidou-Metz, l'artiste investit le Parvis des Droits de l'Homme avec un *Environnement Chromatique* qui accompagne et bouscule les habitudes du public liées à ce lieu: ses lignes, ses formes, ses tonalités. Le passant devient à la fois témoin et acteur du spectacle qui se déploie au gré de ses déplacements et l'entoure sur plus de 500 m². Il découvre sa capacité à créer, par ses propres moyens perceptifs, des couleurs qui ne sont pas présentes sur le support de l'œuvre, mais qui sont pourtant tout aussi réelles que les pigments utilisés dans la peinture. En proposant des stimuli visuels nouveaux, Carlos Cruz-Diez offre une expérience à la fois esthétique, poétique et sensorielle au cœur de la ville.

Environnement Chromatique est une œuvre continuellement changeante. Elle dialogue avec l'architecture, anime l'espace et lui confère une dimension inédite et ludique pour révéler avant toute chose l'expérience vitale de la couleur.

« L'une des conditions de l'art est l'étonnement. Dès que vous sortez de chez vous et dépassez la porte cochère, vous devenez un robot. Vous traversez la rue sans y penser sans être attentif à la beauté du dessin du pavé, de l'espace qui vous entoure, de la couleur de l'atmosphère. C'est à l'artiste de provoquer l'étonnement, de proposer des objets insolites, des situations inédites, de déplacer les codes. On déclenche des bouleversements, une remise en cause, une prise de conscience. Rien n'est stable et tout peut être modifié. Contrairement à la peinture qui arrête le temps, ma technique produit un événement instable. C'est toute la réflexion sur l'éphémère, sur l'ambigu, sur l'instabilité, sur la continuité de la vie.» Carlos Cruz-Diez

PROGRAMMATION ASSOCIÉE

Jeune public

Chromatix

En partenariat avec la Cruz-Diez Art Foundation

La transmission de ses réflexions sur la couleur aux plus jeunes est au cœur du travail de Carlos Cruz-Diez. Il estime en effet que le jeune public est intuitivement réceptif à son œuvre, n'étant pas formaté par des concepts préconçus sur les symboles, les constructions, les compositions. En 2015, le Learning Lab, service éducatif à but non lucratif a été créé au sein de la Cruz-Diez Art Foundation afin de développer et de fournir des outils pédagogiques pour transmettre l'œuvre de l'artiste.

En écho à l'installation *Environnement Chromatique*, la Capsule, espace 13-16 ans, propose d'expérimenter les comportements de la couleur et les phénomènes optiques qui interviennent dans le processus créatif des œuvres de Carlos Cruz-Diez. Après une brève initiation au vocabulaire chromatique et formel utilisé par l'artiste, les visiteurs peuvent manipuler les formes et les lignes colorées et observer de quelle manière elles font apparaître de nouvelles couleurs.

Informations pratiques :

Hors vacances scolaires de la zone B :

Les mercredis, samedis, dimanches et jours fériés de 14h à 18h

Pendant les vacances scolaires de la zone B :

Tous les jours sauf le mardi de 14h à 18h

Entrée libre, sur présentation d'un billet d'accès aux expositions du jour

Le Centre Pompidou-Metz est gratuit pour les moins de 26 ans et les étudiants.

Mécènes de la Capsule, espace 13-16 ans :



Constellations de Metz

Du 28 juin au 16 septembre, plus de 300 artistes animeront Metz à travers un voyage poétique réunissant quatre parcours artistiques nocturnes et diurnes (arts numériques, street art, art et jardins, sculptures monumentales), mais aussi des spectacles et concerts à ciel ouvert, ainsi qu'une pléiade d'expositions prestigieuses comme celle du Centre Pompidou-Metz. Grand festival d'été de juin à septembre, Constellations de Metz prend son envol pour une 2^e édition remarquable, proposant plus de 500 rendez-vous culturels gratuits.

Avec Constellations, Metz affirme son identité de métropole "Art & Tech" au cœur de l'Europe, et conforte son attractivité et son rayonnement en France et au-delà des frontières.

Cruz-Diez Art Foundation



La Cruz-Diez Art Foundation est une institution à but non lucratif qui a pour vocation de conserver, diffuser et transmettre l'héritage artistique et conceptuel de Carlos Cruz-Diez, artiste majeur de l'art cinétique, et théoricien de la couleur au XXe siècle.

A travers des actions pluridisciplinaires et s'appuyant sur sa propre collection, la Fondation veille à la pérennité de la pensée de l'artiste, de son discours plastique et de ses investigations menées autour de la couleur, au niveau international.

Créée à Houston, États-Unis, en 2005 à l'initiative de la famille Cruz-Diez, la Fondation considère également l'éducation artistique comme une priorité. Elle s'est ainsi fixée pour objectif de favoriser la curiosité et l'expérimentation, de stimuler la créativité et d'inciter à penser en dehors du cadre établi.

www.cruz-diez.com

www.cruzdiezartfoundation.org

Partenaires de l'installation *Environnement Chromatique* de Carlos Cruz-Diez :

